



BULLETIN COLLÉGIAL
DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION
ET DES COMMUNICATIONS



CENTRE
COLLÉGIAL
DE FORMATION
À DISTANCE



Centre collégial de développement
de matériel didactique
Section de l'informatique

NUMÉRO VINGT-DEUX ✨ mars 1998

CLIC SUR LE WORLD WIDE WEB : <http://ntic.org/clic/>

Un obstacle aux NTIC en pédagogie : l'absence de curiosité

Réjean JOBIN

rjobin@cmaisonneuve.qc.ca
Responsable du programme de
l'informatique, CCDMD

Par les temps qui courent, nos administrateurs ont beaucoup de responsabilités à assumer. Il devient donc très difficile pour eux de suivre tout ce qui se réalise en pédagogie. Pourtant, de nombreuses décisions doivent être prises et elles risquent d'affecter les bienfaits que peut produire l'utilisation des NTIC.

Par exemple, depuis quelque temps, de nombreux collèges ont décidé de rationaliser leurs équipements informatiques. Ils ont pris la décision de ne plus acheter d'ordinateurs Macintosh. Le but de cette opération est de développer une expertise sur un seul type d'appareil afin d'en faciliter l'entretien. Est-ce une bonne décision pour la pédagogie? Bien qu'il soit trop tôt pour porter un jugement éclairé, on peut tout de même se questionner. Les services informatiques de nos collèges ont-ils trouvé ou mis en place des moyens pour mieux superviser les installations logicielles? Les ressources humaines que nécessite la gestion du parc infor-

matique sont-elles suffisantes et formées en conséquence? Si oui, c'est prometteur, sinon les pannes logicielles sur les ordinateurs vont sûrement croître. En effet, si vous avez déjà installé des logiciels sur environnement PC et sur Macintosh, vous comprenez vite cette différence.

Dans la mise en place d'un réseau unifié, de serveur pour l'intranet, dans la mise à la disposition des enseignants et élèves de logiciels éducatifs, a-t-on bien compris les besoins de la pédagogie? Depuis plus de trois ans, nous avons rencontré plusieurs intervenants du milieu collégial. Nous avons rarement pu échanger avec les services informatiques ou les directions des collèges sur l'utilisation de logiciels éducatifs, qu'ils soient sur cédérom ou sur Internet. Nous avons malheureusement trop souvent constaté que la majorité des décideurs n'ont jamais exploré un logiciel éducatif. On pourra toujours répondre à ces remarques que beaucoup d'enseignants ne le font pas eux-mêmes.

Évidemment, nous avons un parti pris pour les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Nous croyons que l'utilisation de ces nouveaux

moyens pédagogiques peut grandement améliorer l'apprentissage. Pour ce faire, il y a cependant une condition préalable: devant un produit éducatif informatisé, nous devons faire l'effort de l'examiner. Il y a malheureusement plusieurs enseignants qui n'ont pas développé cette attitude. Pour ce qui est de nos décideurs (dirigeants, responsables de l'informatique et conseillers pédagogiques), je vous laisse deviner la réponse.

Si on prenait l'habitude d'explorer davantage le matériel didactique informatisé, on ferait sans doute plusieurs découvertes. On trouverait peut-être de nouveaux outils d'apprentissage mais nous croyons surtout que l'on découvrirait la nécessité de collaborer davantage et d'établir de véritables partenariats. Réaliser du matériel didactique informatisé n'est pas une chose très simple et ce, tant sur le plan du contenu que sur le plan des aspects technique et financier.

À l'heure actuelle, de nombreux collèges réalisent divers essais. En soi, c'est une bonne nouvelle. Cependant, le réseau collégial peut-il se permettre de dédoubler les

suite en page 2

Dans ce numéro :

- 2 Le site de mathématiques de la Salle des profs de l'APOP
- 3 Le cours de Babel ou les malheurs du multimédia sur Internet (partie 1)
- 4 Psycho sur Internet au CCFD : c'est parti !
- 5 Chercher sur Internet et chercher en bibliothèque
- 6 Conception, développement et mise à l'essai d'un cours de formation à distance multimédia au collégial : résultats préliminaires
- 8 Êtes-vous abonné au CCDMD ?
- 9 Le coin des nouveautés du Centre de documentation collégiale
- 9 Gestion de réseau pédagogique
- 11 Enseignement individualisé de l'anglais
- 11 Sans-Faute/Grammaire Pro 2.5... enfin !
- 12 Le 11^e colloque de l'APOP, un avant-goût...

suite de la page 1

réalisations ou de négliger le développement hors de ses murs de nouveaux outils pédagogiques ? Chaque collègue peut-il mettre en place, par exemple, un service de production multimédia ?

Probablement pas. Il faut alors apprendre à se fier à d'autres, et cela reste difficile à imaginer. Prenons un exemple. Nous entendons fréquemment divers collègues affirmer qu'ils sont à mettre au point un site Internet pour les cours de philosophie ou

de mathématiques. Lorsque l'on sait qu'un cours sur Internet ou sur cédérom doit être repensé de A à Z pour être efficace et ne pas être un simple livre informatisé, avons-nous les moyens d'en créer de multiples exemplaires ? Réinventer l'enseignement demande beaucoup d'efforts humains et financiers ; il apparaît difficile d'imaginer que tous pourront bâtir des cours et répéter ce qui se réalise ailleurs.

C'est l'absence de curiosité qui semble

poser problème. Pense-t-on suffisamment à vérifier ce qui se construit ou s'utilise ailleurs avant d'entreprendre une réalisation de matériel ou de contenu ? Les prochaines années seront importantes pour le réseau collégial ; il devra apprendre plus que jamais à collaborer et non à compétitionner puisque les ressources financières nécessaires au développement d'outils répondant à des critères de qualité pédagogiques sont minces. ✧

Le site de mathématiques de la Salle des profs de l'APOP

Je m'étais portée volontaire pour m'occuper de ce site en décembre 1996. Il s'est donc écoulé un an avant que je parvienne à faire une œuvre dont je suis fière. Pourtant, je pourrais maintenant aider des collègues à en faire autant en une soirée. Pourquoi ?

D'abord les outils de travail se sont améliorés. En utilisant, par exemple, *Netscape Navigator Gold*, on dispose de la navigation, du courrier et de l'édition de pages Web dans le même programme. Il est très facile de visiter les sites qui nous sont proposés par nos correspondants et de transférer ces liens sur nos pages Web en glissant la souris. De plus, je ne voulais pas déboursier de ma poche pour m'équiper. Je devais me contenter des outils disponibles au cégep. Heureusement, je dispose maintenant, au cégep, d'un poste de travail accessible en tout temps. Je le partage avec les 50 membres du département de mathématiques, mais c'est bien préférable aux postes situés dans les laboratoires ou à la bibliothèque ! J'ai aussi gaspillé du temps à osciller entre le Mac et le PC. Je trouvais un outil préférable sur l'un, un autre que je préférais sur l'autre. J'étais parfois bien mêlée. Finalement, tout est devenu très simple. C'est enfantin faire des pages Web lorsqu'on a les outils nécessaires.

Dans les développements prévus sur le site de mathématiques, il y aura une section sur les logiciels de mathématiques symboliques et l'utilisation que vous en faites. Si vous utilisez l'un ou l'autre de ces logiciels, pourriez-vous envoyer un petit mot (votre adresse et la mention : j'utilise tel logiciel) à Philippe Etchecopar (philippe_etchecopar@car.qc.ca). Il vous posera quelques questions simples.

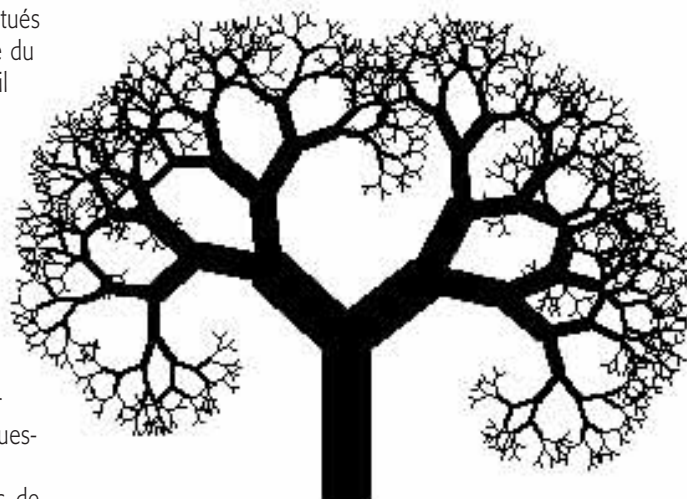
Un autre de mes objectifs est de démarrer des forums de discussion : un endroit facile d'accès où tous peuvent laisser un petit mot sur le sujet sans avoir à utiliser d'autre outil que le clavier. J'accueillerai avec joie toute suggestion de sujets pour ces forums. Les personnes qui le désirent pourront animer chacun le leur (ou les leurs). L'animation d'un forum consiste à visiter régulièrement ce dernier, stimuler sa participation et s'assurer de la pertinence des commentaires qu'on y retrouve.

D'autre part, je travaille avec un assistant, un finissant en

Mona PLAMONDON
monap@collegeem.qc.ca
Collège Édouard-Montpetit

technique informatique payé par le collège Édouard-Montpetit, pour développer des « applets » en Java. Il s'agit de courts programmes qui s'exécutent à travers le Web. Notre

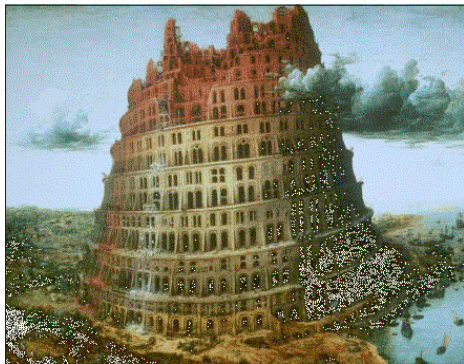
premier sera une simulation du Dilemme du prisonnier qui est le sujet de mémoire d'un de mes étudiants du baccalauréat international (BI). Mon assistant informatique devrait aussi m'aider à mettre disponibles des « notebooks » *Mathematica* sur le site. Ces « notebooks » seraient lisibles grâce à un logiciel gratuit et seraient exécutables par ceux qui possèdent *Mathematica*. Je dois m'essayer avec le notebook donnant les étapes de création de l'arbre à l'entrée du site de math. Cette image a été créée pour représenter des branches (la regarder la tête en bas) dans le mémoire de BI de mon étudiante de l'an dernier.



J'entrevois que, sous peu, chaque cégep aura son site de mathématiques où vous aurez tous et toutes la possibilité de faire valoir vos œuvres. Peut-être que le site de l'APOP deviendra alors le lieu de convergence de toutes ces initiatives ? En attendant, faites-moi parvenir vos suggestions et vos travaux. Mais je vous encourage à vous essayer sur la création de pages Web. Cet outil nous donne des ailes. ✧

Le cours de Babel (partie 1)

ou les malheurs du multimédia sur Internet



Pieter Bruegel de Oude, *Tour de Babel*, circa 1563, Musée Boijmans Van Beuningen, Rotterdam, Pays-Bas.

« Tous les éducateurs avaient les mêmes mots. Ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! faisons des applications multimedias et diffusons-les sur Internet. Et le HTML leur servit de pierre, et le Java de ciment. Mais Microsoft descendit pour voir le site et le cours que bâtissaient les éducateurs. Et Microsoft dit : Allons ! confondons leur langage, afin qu'ils n'interprètent plus la langue, les uns des autres. Et Explorer les dispersa loin de là et ils cessèrent de bâtir leur site. C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que se confondit le langage des machines. » (d'après Genèse 11)

Au commencement

En 1994, la Vitrine APO déposait au Fonds de l'autoroute de l'information une demande de subvention afin de développer collectivement avec des partenaires une approche de formation interactive à distance. Les partenaires souhaitaient aller au-delà de la simple vidéoconférence et développer des approches pédagogiques axées sur l'interactivité et le travail collaboratif.

Mais le projet finalement approuvé par le Fonds ressemblait peu à la demande originale de recherche pré-compétitive. La participation des partenaires privés de l'éducation n'avait pas été retenue et l'objectif du projet était devenu la création d'un cours sur cédérom portant sur la formation des enseignants en NTIC!

Ce texte soulève quelques-uns des pro-

blèmes rencontrés dans la création et la production d'une application éducative multimédia interactive sur Internet. En particulier, nous abordons les limites des solutions techniques, les carences de ressources de scénarisation, les difficultés de conceptualisation quant à l'interactivité et l'immaturation des plates-formes de développement et de visionnement.

Et le verbe s'est fait clair

Entre l'acceptation du projet et le début des travaux à l'automne 1996, les partenaires¹ ont tenté de faire valoir au Fonds l'importance d'expérimenter malgré tout la formation interactive à distance. Il s'agissait de

1. Vitrine APO, Centre collégial de formation à distance, Novasys, Québec-Téléphone, Institut maritime du Québec

Cette série de trois articles raconte une expérience de développement multimédia sur Internet dans le cadre d'un projet subventionné par le Fonds de l'autoroute de l'information du Québec. L'accord sur un langage commun est la première étape dans tout projet impliquant de multiples partenaires.

Pierre-Julien GUAY
piguay@collegebdeb.qc.ca
Vitrine APO

coupler la vidéoconférence au partage d'applications logicielles. Ainsi, de part et d'autre, les intervenants pouvaient tour à tour agir sur un exemplaire unique d'un logiciel. À tout le moins, croyions-nous, il convenait d'appliquer et de valider les principes pédagogiques que nous allions proposer dans le cours à l'aide d'une expérimentation.

Nous pensions également qu'avec son accès croissant dans les établissements d'enseignement, l'Internet devenait un support plus intéressant que le cédérom, en particulier quant aux possibilités de liens hypertextes vers d'autres ressources.

À l'approbation du devis, nous étions prêts à mettre en chantier un projet de 150 000 \$, financé à 60 % par le Fonds de l'autoroute. Entre-temps, la tenue de la conférence socioéconomique sur l'éducation au Québec avait fait ressortir l'importance clé de la formation des enseignants pour la réussite de l'intégration des nouvelles technologies en éducation. L'existence de quelque 16 campus externes dans le réseau collégial justifiait également la pertinence

Mars 1998

Clic*

3

CAMELOT

LIBRAIRIE INFORMATIQUE • LOGICIELS

www.camelot.ca

☎ extérieur: 800-665-4636

commandes
Web

Commandes via Internet livrées sans frais

Une sélection de livres de formation et de logiciels... sans pareil! à prix académique

1, Place Ville Marie Montréal
Qc H3B 3Y1

☎ (514) 861-7400 FAX (514) 861-7373

1191, Place Phillips Montréal
Qc H3B 3C9

☎ (514) 861-5019 FAX (514) 393-4109

Place de la Cité, Ste-Foy
Qc G1V 4T3

☎ (418) 653-8888 FAX (418) 653-4567

d'expérimenter et de développer ce cours puisque l'enseignement à distance devient

de plus en plus répandu. Il ne restait plus qu'à s'entendre sur une

définition d'un cours interactif multimédia, autant entre partenaires qu'avec le Fonds :

un cours

Un des éléments clés des nouveaux médias d'apprentissage est qu'une heure d'interaction multimédia correspond à trois ou quatre heures d'enseignement traditionnel. Cependant, la durée d'apprentissage varie selon les connaissances préalables de l'apprenant. Si une douzaine d'heures peuvent être nécessaires à un novice pour maîtriser l'ensemble des objectifs, deux ou trois heures suffiront à un autre qui a plus d'expérience. Par opposition, dans une approche traditionnelle et linéaire, chaque apprenant doit se taper les douze heures prévues. Comment définir cette application ? S'agit-il d'un cours, d'une activité de formation, de sensibilisation, d'introduction, de mise à niveau ou tout cela à la fois ?

interactif

Les conseillers du Fonds connaissaient bien les logiciels éducatifs et s'attendaient à retrouver sur Internet la même qualité d'interaction. Nous devons concevoir des activités d'exploration et d'évaluation qui paraissent bien rudimentaires par rapport aux possibilités offertes par les logiciels. Le langage Java était-il la solution ?

multimédia

S'il est impressionnant d'entendre des conversations et de voir de petits clips vidéo sur Internet par un lien local à 10 Mb/s, le temps d'attente avec un modem 14 kb/s est tout simplement désastreux. Nous devons trouver le moyen d'introduire sons et images en quantité et qualité raisonnables.

Dans le prochain numéro : l'heure est venue de pratiquer ce que l'on prêche. ✧

Psycho sur Internet au CCFD : c'est parti !

Sylvie MALAISON

smalaison.ccfid@crosemont.qc.ca
CCFD

Depuis janvier 1998, le cours *Introduction à la psychologie* est offert au CCFD sur Internet. On a décidé d'expérimenter le cours avec deux clientèles. La première est constituée d'élèves du collège de Rosemont auxquels on a offert de suivre le cours en mode télématique plutôt qu'en classe. Ces élèves peuvent suivre le cours à la maison ou au collège. La seconde est formée de personnes qui souhaitaient s'inscrire au CCFD. Dans les deux cas, la clientèle est accompagnée par une tutrice qui est en même temps l'auteure du cours.

Déjà les commentaires fusent. Les élèves apprécient la souplesse de la formule. Ils soulignent l'intérêt des activités d'apprentissage qui mobilisent plusieurs sens. Ils aiment le rapport étroit et personnalisé qui s'est établi avec la tutrice et les lieux d'échange qui sont mis à leur disposition.

La responsable du projet, Martine Mottet, et l'auteure et tutrice du cours, Nicole Lacquerre, suivent le projet de près et colligent les données qui permettront d'améliorer le cours et d'apporter un éclairage sur le rôle du professeur dans ce nouvel environnement.

Fort de cette expérience, le CCFD mettra en chantier la production de deux autres cours sur Internet et ce, sans compter les autres cours qui seront élaborés en collaboration avec des établissements du réseau collégial.

Consultez une courte démonstration du cours au www.crosemont.qc.ca/ccfd ✧

Erratum

Dans l'article du CCFD intitulé « Apprentissage de la physique à distance : de nouveaux outils informatiques », paru dans le Clic no 21, une erreur s'est glissée dans la présentation des auteurs ; il aurait fallu lire que les auteurs de l'article sont Louis Normand et Marc Desbiens. Toutes nos excuses.

ERRATUM



Chercher sur Internet et chercher en bibliothèque

Depuis que j'enseigne, j'ai toujours tenu à ce que mes élèves aient l'occasion de fréquenter la bibliothèque et d'y repérer l'information pertinente à la matière que nous examinons ensemble. Par exemple, en philosophie 103, le cours d'initiation à la philosophie, chaque équipe de trois élèves tirait au sort le nom d'un philosophe connu au sujet duquel elle devait trouver une notice bibliographique tirée d'un ouvrage de référence générale, la fiche bibliographique d'une monographie s'intéressant à ce philosophe ou écrite par lui et, enfin, les coordonnées d'au moins un article provenant d'une revue présente sur nos rayons. Les deux périodes d'une même rencontre (cent minutes) suffisaient à accomplir cette tâche. Les avantages de cet exercice m'apparaissaient fort nombreux ; particulièrement ceux-ci :

- familiarisation avec la bibliothèque du collège, ses ressources et son personnel ;
- récapitulation d'une démarche de recherche de base, i.e. choix des mots-clés, ouvrage général pour faire un premier tour d'horizon rapide de son sujet, interrogation de la base de données pour trouver des ouvrages plus spécifiques et consultation des index de recensions des articles de revues afin d'inventorier ce qui circule sur son sujet.

Du point de vue méthodologique, l'activité s'avérait fructueuse : les élèves trouvaient suffisamment de matériel et constataient que notre bibliothèque pouvait satisfaire leurs requêtes d'information. Du point de vue proprement philosophique, lors de la plénière qui se faisait au cours suivant, les étudiants prenaient conscience (peut-être) à la fois de l'antiquité et de la contemporanéité de cette discipline intellectuelle qu'est la philosophie et ils effectuaient un premier contact avec quelques-uns des grands noms qui s'y sont illustrés.

Qu'en est-il maintenant de la recherche sur l'Internet et plus particulièrement sur le Web ? N'importe quel apprenti internaute peut témoigner du désarroi que peuvent provoquer les premières pérégrinations... Tout est sur le « net », paraît-il ; encore faut-il pouvoir le trouver ! Puis, même quand on obtient de l'information, reste à juger de sa qualité. L'an dernier, je me suis lancé dans

Luc DESAUTELS
desautel@videotron.ca
Enseignant de philosophie
Collège de l'Assomption

cette avenue avec les élèves du cours *Théorie de la connaissance* (baccalauréat international)¹.

Voici la stratégie que j'ai utilisée et qui repose en bonne partie sur l'utilisation du livre (eh oui !) de Louis-Gilles Lalonde et André Vuillet, *Internet – Comment trouver tout ce que vous voulez*².

Je les initie au fureteur Netscape et je les laisse ensuite chercher à leur guise, sans consignes particulières, sur un sujet de leur choix. Arrive le désarroi dont il a été fait mention ci-dessus. L'activité dure 100 minutes.

En utilisant les renseignements du deuxième chapitre, nous expérimentons ensuite de façon plus systématique deux catégories d'outils de recherche :

- les engins (par exemple, *Alta Vista*), sorte de chercheurs automatisés qui répondent, à partir des documents Web préalablement inclus dans leur banque de données, à des requêtes formulées sous forme d'expression de recherche ;
- les répertoires (par exemple, *La Toile du Québec*), où sont classifiées les adresses des sites selon des catégories thématiques hiérarchisées.

Notre défi consiste alors à obtenir de l'information de plus en plus pertinente en nous servant de plusieurs de ces outils et en raffinant nos expressions de recherche par le moyen des opérateurs booléens (ET, OU, SAUF et leur équivalent anglais). On arrive généralement à se débrouiller en 100 minutes.

Mais, la semaine suivante, nous découvrons que l'on gagne à suivre les suggestions du chapitre III : une recherche, ça se prépare avant d'entrer en ligne ! À l'aide

des grilles fournies par les auteurs³, les élèves peuvent déjà mieux cerner leurs mots-clés, trouver les synonymes anglais, déterminer quels répertoires pourraient être les plus appropriés, quels opérateurs fonctionneront dans tel ou tel engin. De cette façon, on ne gaspille ni le temps de connexion, ni son propre temps !

Reste que bien des élèves sortent de cette expérience en se disant qu'il est plus facile de trouver rapidement des informations de qualité dans une bibliothèque que sur le Web. Pour l'instant, c'est aussi mon avis. Pourtant, je persiste à les initier parce que les bénéfices qu'ils en tirent me semblent dépasser les inconvénients :

- ils se familiarisent avec un environnement numérique dans lequel ils sont appelés à vivre de plus en plus ;
- ils se pénètrent de l'importance des expressions de recherche bien formulées et deviennent plus habiles dans le maniement des opérateurs, ce qui leur servira dans tout type de recherche, sur Internet ou en bibliothèque ;
- ils doivent développer leur jugement critique pour faire le tri et retenir seulement l'information de qualité.

RECHERCHE : INTERNET OU BIBLIOTHÈQUE ?

Les deux me semblent nécessaires et complémentaires. Si je pouvais faire les plans d'une nouvelle école, j'y mettrais la bibliothèque (informatisée, il va sans dire) au centre et je disposerais les classes/labos d'info tout autour, avec accès direct des uns à l'autre : aller en classe ou aller à la bibliothèque ou avoir accès à un ordinateur, ce serait la même chose. Les élèves navigueraient d'une source d'information à une autre, tantôt physique, tantôt numérique, à partir de scénarios d'activités conçus par l'enseignant ou pour réaliser des projets qu'ils lui auraient soumis ; et moi, l'enseignant, je naviguerais (physiquement et numériquement) aussi, d'un élève à l'autre, afin d'aider chacun à intégrer le mieux possible les connaissances et les habiletés qu'il développerait.

On peut toujours rêver, non ? ✨

1. Visitez leur site Web (et le mien par la même occasion) à l'adresse suivante <http://www.geocities.com/CollegePark/Library/2251/>
2. Paru à Montréal, aux éditions Logiques, 1997, 335 pages. La bibliothèque en possède un exemplaire et quelques autres sont en vente à la Coop du collège.

3. On peut les imprimer à partir de leur site Web : http://www.logique.com/lalonde_vuillet/grilles.html

Conception, développement et mise à l'essai d'un cours de formation à distance multimédia au collégial : résultats préliminaires

Martine CHOMIENNE
mchom.ccf@crosemont.qc.ca
CCFD

Ginette GAUTHIER
ggauthie@cegep-chicoutimi.qc.ca
Cégep de Chicoutimi

Étant donné la nature expérimentale du projet, la composition du groupe de travail a fluctué quelque peu pendant la réalisation du projet qui a débuté en juin dernier. L'équipe rassemblait cependant essentiellement deux spécialistes de la matière (un géographe et un sociologue), un informaticien, une spécialiste de formation à distance (technologue de l'éducation), une psychologue et un responsable de projet (lui aussi technologue de l'éducation). Un infographiste s'est joint à l'équipe au moment de la production².

Le projet s'est déroulé en trois étapes : conception, production informatique des prototypes et mise à l'essai. La première étape a été de familiariser l'équipe avec les exigences, formats, particularités, modèles, etc. de formation à distance. Afin d'établir les balises du cours à développer, cette étape a mené à la rédaction d'un devis pédagogique fixant les mandats et les tâches de chacun dans le groupe, ainsi que les paramètres administratifs et pédagogiques reliés à la situation de formation à distance médiatisée via Internet. L'étape de production informatique des prototypes s'est déroulée parallèlement au développement du design pédagogique particulier aux deux modules choisis. Enfin, la mise à l'essai du prototype a constitué la dernière étape.

DEVIS PÉDAGOGIQUE

Dans ses grandes lignes, le devis stipulait que :

- le cours devait être développé sur Internet ;
- le cours devait faire appel à plusieurs méthodes d'enseignement/apprentissage ;

1. DUFOUR, Louise et GÉRALD LIZÉE, Les NTIC en éducation, un exemple concret : STÉFI. *Clic*, 20, décembre 1997 – janvier 1998.

2. Les auteures remercient les membres de l'équipe qui par leur relecture ont contribué à l'amélioration de l'article.

Dans le cadre du projet STÉFI¹, et des services de formation à distance de ce projet, les cégeps de Jonquière et de Chicoutimi et le CCFD ont reçu le mandat de concevoir et d'expérimenter un modèle de cours sur Internet.

Dans ce contexte, deux modules du cours *Portrait d'une région* ont fait l'objet de deux prototypes. Le cours *Portrait d'une région* est un cours complémentaire du programme de Sciences humaines (ensemble 2). Issu du Renouveau de l'enseignement collégial, il vise à rendre l'étudiant compétent dans l'analyse du développement régional selon une ou plusieurs approches propres aux sciences humaines. Les deux prototypes ont été mis à l'essai respectivement le 10 et le 24 novembre 1997. Ce sont les résultats de ces mises à l'essai qui sont présentés ici.

.....

- le matériel présentant le contenu du cours allait être consulté à partir d'un site hypermédia sur Internet à l'aide d'un logiciel de navigation approprié ;
- le cours allait comprendre une présentation audiovisuelle diffusée en continu sur Internet qui servirait de document déclencheur aux activités suivantes du cours ;
- des commentaires audio pouvaient aussi être présents là où ils faciliteraient la compréhension ou, de façon indirecte, pour orienter la réflexion des étudiants ;
- la communication inter-étudiants et le travail en équipe seraient favorisés. Synchrones et asynchrones, la communication inter-étudiants utiliserait des outils de courrier électronique, de groupes de discussion, de chat, etc. ;
- la communication entre le tuteur et les étudiants s'effectuerait par différents médias : téléphone, courrier électronique, groupes de discussion.

Le devis définissait également un environnement Internet découpé en trois espaces pédagogiques³. Un espace de « présentation – consultation » offre à l'étudiant du matériel qu'il peut consulter à loisir au fur et à mesure de son apprentissage. Un espace de « production – apprentissage par la pratique » fournit à l'étudiant l'occasion d'approfondir et d'assimiler, par le biais de travaux pratiques ou d'exercices, la matière dont il a pris connaissance dans l'espace

de présentation. Enfin, un espace de « communication – support/encadrement/supervision » assure le support à l'étudiant, tant sur le plan du déroulement des activités pédagogiques que sur le plan de la compréhension de la matière.

Le devis pédagogique impliquait aussi la production :

- de textes didactiques interactifs ;
- d'un guide d'études ;
- d'un système d'aide en ligne ;
- d'une série de devoirs et de leur guide de correction ;
- d'exercices et de leur guide de correction ;
- d'activités en équipe avec des directives, et des indications sur leur déroulement ;
- d'un guide d'encadrement à l'intention des professeurs-tuteurs.

EXPÉRIMENTATION

Les deux prototypes ont été mis à l'essai lors de deux sessions distinctes, à deux semaines d'intervalle.

Objectifs

Les objectifs de la première session étaient de vérifier la faisabilité de la diffusion d'un cours de formation via Internet sur le plan technique, et de recueillir l'opinion des différents participants sur les aspects pédagogiques. Les résultats de l'évaluation de cette première session devaient servir à orienter la conception du deuxième prototype dans le but de l'améliorer. La deuxième session cherchait à vérifier l'amélioration du deuxième prototype par rapport au premier sur le plan pédagogique et à tester la faisabilité

³ CHOMIENNE, Martine et Claude POTVIN, « Implementing a Math Course on the Internet », in *Actes du Colloque Inet 96*, Montréal juin 1996.

sur le plan technique de sa diffusion à distance.

Matériel et méthode

Le logiciel utilisé est *NetPodium* de MetaBridge⁴. Ce logiciel de diffusion (*broadcast*) interactive présente les fonctionnalités suivantes :

- la présentation télédiffusée en direct ; le professeur est enregistré pendant qu'il donne le contenu. Elle peut être par la suite diffusée en différé ;
- la présentation d'acétates enregistrés dans une base de données et servant d'appui aux commentaires et aux explications du professeur ;
- la possibilité pour les étudiants de poser en tout temps des questions par écrit, pouvant être filtrées par un modérateur ;
- la possibilité d'intercaler dans la présentation des activités interactives telles que des quiz testant la compréhension des étudiants ;
- la possibilité de diffuser en direct des interactions entre le professeur et le modérateur.

Le matériel pédagogique suivant a été développé pour l'expérimentation :

- des textes didactiques interactifs ;
- un document d'accompagnement ;
- une banque de données d'acétates sous forme de documents HTML à visionner en direct ou à revoir en différé ;
- une banque de suggestions de sites à visiter.

Les lieux d'expérimentation

Pour les deux sessions expérimentales, les étudiants ont été regroupés dans le laboratoire multimédia du collège de Jonquière où chacun disposait d'un micro-ordinateur. Les conditions expérimentales excluaient donc la distance. Pour la deuxième expéri-

mentation, la diffusion avait été ouverte à trois sites distants, soit le cégep de Chicoutimi, l'Université du Québec à Chicoutimi et l'Université du Québec à Montréal. Ces trois centres agissaient comme récepteurs, les personnes qui s'y étaient rassemblées étaient des observateurs invités.

Une semaine avant la première expérimentation, les élèves ont eu une courte initiation au logiciel.

Recueil des données

L'évaluation du niveau d'atteinte des objectifs a été réalisée à partir d'entrevues de groupe avec les élèves (ayant eu lieu immédiatement après chacune des sessions) et individuelles avec les professeurs, d'un questionnaire écrit, de l'analyse des questions posées lors des sessions et des commentaires des observateurs externes. Ainsi, 15 étudiants ont participé à la première entrevue et 8 à la deuxième ; 16 étudiants ont rempli le questionnaire lors de la première expérimentation, 8 lors de la deuxième.

RÉSULTATS

Les résultats rendent compte de l'analyse qualitative des données recueillies à laquelle s'est ajoutée une comparaison entre le devis pédagogique de départ et les prototypes expérimentés.

Résultats selon les différents acteurs

En conformité avec les objectifs visés, les évaluations des expérimentations ont porté sur la faisabilité technique et surtout sur les aspects pédagogiques des prototypes.

Sur le plan technique, les étudiants ont noté un décalage entre le son et l'image et un délai entre l'envoi d'une question et son affichage ; cependant, ceci ne semble pas avoir perturbé leur apprentissage. Ils ont également relevé une détérioration du son lors de la deuxième expérimentation. Ce problème est dû à la plus grande compression

réalisée à l'enregistrement pour pouvoir diffuser la séance dans les centres d'accès à distance.

Quant à leur habileté à utiliser les fonctionnalités du système, elle n'a pas posé de problème, leur seul handicap étant leur peu d'entraînement à taper au clavier, lorsqu'ils souhaitaient poser des questions.

Parmi les éléments absents, les observateurs et les professeurs ont relevé le manque d'un outil de pointage pour indiquer sur les acétates l'objet du commentaire en cours.

Sur le plan pédagogique, les étudiants et les observateurs ont noté les éléments forts du médium (les éléments visuels : les acétates, les cartes ; les stratégies pédagogiques pertinentes : les commentaires du professeur, les interactions écrites avec le prof, les quiz et la présence du prof à l'écran). Il faut doser cependant cette dernière qui devient moins importante comme repère visuel au fur et à mesure que l'étudiant s'habitue au système. Ils ont aussi noté une amélioration lors de la deuxième session par rapport à la première, notamment en ce qui concerne l'interactivité qui a été plus grande : les quiz ont été plus nombreux, le rythme de présentation a été plus lent et entrecoupé d'un exercice. Les étudiants ont enfin fait état de plus de facilité pour poser des questions via le système.

Les élèves estiment qu'un cours diffusé de cette façon rend la concentration difficile. Ils sont d'avis qu'un tel cours convient plus à certaines disciplines et probablement en formation à distance. Ils sont cependant satisfaits de leur apprentissage qu'ils considèrent comme équivalent à celui obtenu dans un cours traditionnel.

LE POINT DE VUE PARTICULIER DES PROFESSEURS

Ce sont les spécialistes de contenu, tous deux ayant une expérience d'enseignement,

⁴ <http://www.metabridge.com/>



**Partenaire de la communauté
Infiniti Éducation**



Vidéotron

Infiniti
www.infinit.net

qui ont été les acteurs principaux de la conception et de la diffusion des deux prototypes. Lors de la diffusion, ils ont joué alternativement, entre les sessions, les rôles de professeur et de modérateur. Les commentaires qu'ils ont formulés concernent principalement la charge de travail, la collaboration du professeur et du modérateur ainsi que l'utilisation du système. Ainsi, ils ont relevé :

- la surcharge de travail qu'occasionne un tel format ; un des deux professeurs a évalué à 60 heures sa contribution ;
- l'importance du travail d'équipe lors de la conception avec les ressources techniques et pédagogiques ;
- l'importance de la complicité entre le professeur et le modérateur lors de la diffusion ;
- le manque de répondant visuel (l'auditoire est dans une autre pièce et le professeur ne peut voir ses réactions, ni évaluer sa compréhension) ;
- un sentiment d'urgence, un rythme essoufflant pendant la diffusion dû au fait que le professeur veut passer toute la matière prévue (tous deux ont dit avoir préparé trop de contenu) ;
- l'espèce de malaise du modérateur qui est toujours en attente des questions des étudiants. Il a été suggéré qu'un indice sonore se fasse entendre pour avertir le modérateur de l'entrée d'une question ;
- le manque d'un dispositif permettant de pointer des éléments sur l'écran ;
- la facilité qu'ils ont eue à se familiariser avec le système autant dans leur rôle de professeur que de modérateur.

COMPARAISON ENTRE LE DEVIS PÉDAGOGIQUE ET LES PROTOTYPES EXPÉRIMENTÉS

Pour compléter l'évaluation, nous avons réalisé une analyse comparative entre le devis pédagogique et les prototypes.

Il a été ainsi constaté que le modèle de formation à distance retenu et développé a consisté en la diffusion d'un cours magistral qu'on pourrait presque qualifier de cours filmé via un logiciel de diffusion sur Internet. Par rapport à un cours filmé, le logiciel permettait des interactions entre les étudiants, le professeur et le modérateur ; ces interactions sont apparues essentielles pour la motivation et l'apprentissage des élèves.

Comme nous l'avons déjà signalé, il faut aussi noter que les conditions d'expérimentation n'ont pas reflété les conditions défi-

nies dans le devis, en ce qui a trait aux lieux d'apprentissage de la clientèle visée. En effet, le devis pédagogique stipule que la clientèle étudiera principalement à domicile, ce qui n'a pas été réalisé.

De plus, on constate que c'est l'espace de présentation-consultation qui a été le plus exploité dans les deux sessions expérimentales. Pour ce point, la plupart des éléments identifiés dans le devis pédagogique ont été mis en œuvre, particulièrement des textes didactiques interactifs, des télé-présentations vidéo diffusées en *stream line*. Ceci a permis au professeur de présenter chaque module, ses objectifs, son contenu, d'appuyer ses commentaires d'acétates explicatifs et d'animer sa présentation d'événements particuliers du type quizz interactifs.

L'interactivité des textes didactiques a cependant été limitée. Il n'y a pas eu de clips animés, ni de sons. Il n'y a pas eu d'animation d'éléments visuels avec la programmation *Java* ou par le biais de modules multimédias de type *Shockwave* ou autre ; pas de présentation des évaluations, notamment des autoévaluations avec rétroaction faite par des applets *Java* ou du *HTML* dynamique sous forme de questions à choix multiples, d'associations de termes avec leur définition, etc.

Il y a eu un début d'utilisation de l'espace de « production – apprentissage par la pratique ». Celui-ci a été un peu expérimenté sous la forme des quiz, et un essai de travail d'équipe a été proposé lors de la deuxième session expérimentale.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Au terme de cette première phase importante du projet, l'équipe de développement s'apprête à faire la production complète du cours. La deuxième phase expérimentale devrait se rapprocher davantage du devis pédagogique. La téléprésentation ne sera répétée dans les prochains modules que comme événement déclencheur ou, à l'occasion, pour les éléments du cours pour lesquels les spécialistes de contenu la jugent appropriée.

Les objectifs relatifs à la deuxième partie du plan de travail fixés par l'équipe de conception sont :

- de se pencher sur les espaces de production et de communication qu'offre Internet ;
- de développer les éléments nécessaires à l'apprentissage autonome à distance, soit un guide d'études, des autoévaluations avec rétroactions, des exercices d'entraînement et des tests de vérification des apprentissages ;
- de définir l'encadrement par le professeur-tuteur.

L'équipe retient de plus que l'ampleur du travail à réaliser dans un projet tel que celui-ci ne permet pas de s'attaquer à tous les problèmes à la fois. Une des recommandations importantes qu'elle formule est de procéder par étapes, et par prototypes successifs. Vouloir tout intégrer et tout vérifier dans un même prototype risquerait de mettre en péril l'objectif final du projet soit la production même du cours. ✧

Êtes-vous abonné au CCDMD ?

Réjean JOBIN

rjobin@cmaisonneuve.qc.ca
CCDMD

C'est la période d'abonnement au CCDMD pour l'année 1998. En effet, à chaque année nous offrons aux différents collèges la possibilité de s'abonner. L'abonnement offre au collège la l'assurance de recevoir automatiquement tous les produits informatiques qui seront publiés dans l'année. Évidemment, la formule d'abonnement a plusieurs avantages dont celui de réduire les frais administratifs liés à l'achat d'un logiciel et d'assurer les enseignants d'un collège abonné de recevoir tous les logiciels sans délai pour les utiliser dès leur réception. Cette année, nous innovons en offrant la possibilité d'abonner les cen-

tres ou campus affiliés à un collège pour un léger supplément (50 \$).

En effet, depuis quelques années, de plus en plus de collèges mettent sur pied des centres dans diverses régions du Québec pour mieux desservir la population. Bien qu'un collège puisse acquérir une copie supplémentaire d'un logiciel en payant les frais administratifs reliés à ce coût, il est apparu utile d'offrir à ces centres ou campus les mêmes avantages.

L'an dernier, 41 collèges ont choisi de s'abonner ; nous espérons cette année que tous comprendront les bienfaits de cette opération et s'abonneront. En terminant, je vous rappelle que si votre collège n'est pas abonné, il reçoit aussi les logiciels mais doit les acquérir à la pièce ou les retourner. ✧

Le coin des nouveautés du Centre de documentation collégiale

Alain VÉZINA

avezina@clairendeau.qc.ca
CDC

Chassé, Dominique et Greg Whitney avec la collaboration d'André Maltais. Guide de rédaction des références bibliographiques. Montréal : École polytechnique ; 1997.

Ce guide est un des rares ouvrages en français consacrés entièrement à ce sujet. Il sera très utile à toute personne appelée à rédiger des références bibliographiques – étudiants, professeurs, chercheurs et rédacteurs.

Conseil supérieur de l'éducation.

Enseigner au collégial : une pratique professionnelle en renouvellement. Québec : Le Conseil ; 1997.

Ce document énonce les paramètres pour renouveler la profession ; il mise sur le renouvellement des pratiques et sur la contribution de l'évaluation du développement professionnel ; enfin, il reconnaît les principaux enjeux reliés à la qualification et à la diversité des pratiques.

Crépeau, Marie et Alain Gagnon

Soutien social et réussite scolaire des garçons. Montréal : Collège de Bois-de-Boulogne ; 1997.

La supériorité des filles est observée dès la première session d'études au collégial. Cette recherche propose une méthode d'intervention pour favoriser la réussite scolaire chez les garçons au collégial.

Gardner, Howard

Les intelligences multiples : pour changer l'école : la prise en compte des différentes formes d'intelligence. Paris : Retz ; 1996.

L'approche de Gardner permet de comprendre un grand nombre des difficultés que rencontrent aujourd'hui le système éducatif

et plus largement nos sociétés tout entières. Nous devons repenser nos modèles d'apprentissage pour permettre à chacun de développer son potentiel.

Gaudet, Édith et Louise Lafortune avec la collaboration de Carole Potvin Pour une pratique interculturelle : des stratégies d'enseignement. Montréal : Éditions du nouveau pédagogique ; 1997.

Ce document a pour but premièrement, de développer l'acquisition de connaissances interculturelles pour les élèves ; deuxièmement, de développer les habiletés de communication interculturelle chez les élèves ; troisièmement, de développer les ha-

biletés de gestion de classe pluriethnique chez les professeurs.

Hrimech, Mohamed et France Jutras (Éditeurs)

Défis et enjeux de l'éducation dans une perspective planétaire. Sherbrooke : Éditions du CRP ; 1997.

Ce document aborde l'éducation dans une perspective planétaire et toutes les préoccupations multiples qui s'y rattachent : l'éducation à la compréhension et à la solidarité internationale, l'éducation à la paix, au développement durable et à l'environnement, l'éducation interculturelle, l'éducation aux droits de la personne et des peuples, et à la démocratie. ✨

Gestion de réseau pédagogique

Hugues DROLET

netaxs@microgenie.qc.ca
MicroGénie Inc.
www.microgenie.qc.ca/netaxs
1-800-NET-AXS2

Assez paradoxalement, l'ère des communications électroniques et de l'informatisation des outils d'enseignement dans laquelle nous sommes inscrit dans un contexte de compressions budgétaires. Les nouvelles technologies sont omniprésentes dans le réseau de l'éducation afin d'assurer l'efficacité et la qualité du transfert des connaissances aux jeunes. Cependant, lorsque des problèmes surviennent sur les systèmes, les établissements ne disposent pas des ressources financières et humaines adéquates pour répondre aux besoins complexes de l'informatique.

Le logiciel *NetAXs 2.0* est un système de gestion et de sécurisation pour les pos-

tes Windows 95, adapté aux besoins des différents gestionnaires informatiques du réseau de l'éducation.

En 1997, la Bibliothèque de Chicoutimi faisait face à une triste réalité : l'ensemble des ordinateurs dont elle venait de faire l'acquisition avait été rendu inopérant à la suite de diverses manipulations inadéquates (et parfois volontaires !) des usagers. La sécurisation ainsi que la gestion de ce laboratoire étaient impossibles avec les ressources disponibles. La solution fut d'installer le logiciel *NetAXs 1.0* assurant la gestion et la sécurité des accès aux applications (Internet, traitement de texte, etc.) sur les postes de travail. À la suite des résultats obtenus, le logiciel a suscité l'intérêt chez les gestionnaires de réseaux d'établissements scolaires à la recherche de solutions pour leurs laboratoires informatiques.

L'INFOBOURG...
LA RÉFÉRENCE QUOTIDIENNE DU CYBERESPACE ÉDUCATIF QUÉBÉCOIS!

Accueil
Asso./Organismes
Collèges
Gouvernements
Primaire/Secondaire
Projets
Publications
Universités

L'Infobourg - Archives
Address: http://www.infobourg.qc.ca/
Bienvenue dans l'Infobourg !
La page d'accueil du monde de l'éducation
8 SEPTEMBRE 1997 72485 VISITEURS DEPUIS LE 2 AVRIL 1996

Le site de l'Infobourg est le seul à vous offrir quotidiennement une chronique d'information de nature éducative: suggestions de lecture, présentation de projets pédagogiques inédits, portraits d'enseignants, dossiers spéciaux, survol de l'actualité, etc. De quoi alimenter les réflexions nécessaires pour bien utiliser les technologies en éducation!

www.infobourg.qc.ca
Sans frais: 1-800-361-7755

Robert LECLERC

Gilles TANGUAY

Collège Clarétain, Victoriaville

En anglais, langue seconde, comment l'enseignant peut-il rejoindre ses élèves sans pour cela créer de ghettos de forts, de moyens ou de faibles ? Au Collège Clarétain, établissement d'enseignement secondaire privé de Victoriaville, nous avons choisi d'intégrer la série *English Discovery* d'une façon très progressive à l'horaire régulier. Nous avons voulu laisser le temps aux outils de faire leurs preuves. Le logiciel est utilisé dans un laboratoire de 36 postes de travail pour une clientèle mixte de 400 élèves.

English Discovery favorise un enseignement individualisé qui présente à la fois une structure et une approche qui permettent aux élèves éprouvant des difficultés d'apprentissage ainsi qu'à ceux qui dépassent les objectifs standards du programme régulier d'adopter un parcours, un cheminement personnel.

Les élèves plus faibles peuvent recourir à une aide pédagogique individuelle, adaptée à leurs difficultés passagères et se remettre à niveau. Les plus doués se voient proposer des défis de taille, intensifiant leur motivation et évitant ainsi la passivité qu'ils connaissent habituellement en classes régulières. Tout au long du processus, l'accompagnement pédagogique favorise la pleine responsabilisation de l'élève en respectant les différents rythmes d'apprentissage.

Dans les mesures d'aide traditionnelles, il fallait souvent courir après les élèves, leur rappeler leur rendez-vous, réexpliquer le pourquoi des cours supplémentaires. Ces périodes dites de rattrapage ou de mises à niveau étaient souvent perçues comme une punition. En individualisant ces interventions à l'aide de cette série multimédia, on doit maintenant établir des listes d'attente au local d'informatique ! Ces outils suscitent donc un intérêt certain et nul pédagogue n'ignore à quel point la motivation personnelle s'avère un moteur puissant sur la route du succès. Avec ces APO, l'élève retrouve cet appétit d'apprendre tout en développant une meilleure estime de soi.

L'élève peut écouter et réécouter le message enregistré autant de fois qu'il en éprouve le besoin. Peu à peu, il dévelop-

Gestion de réseau pédagogique (suite)

Le module d'administration du logiciel permet de faire la gestion à distance des postes de travail présents sur le réseau local. Le gestionnaire peut :

- créer des usagers avec un accès restreint à l'utilisation d'une ou de plusieurs applications spécifiques ;
- créer des groupes d'utilisateurs ;
- limiter l'utilisation à un intervalle de dates ou pour une période spécifique.

Le module client prend en charge la sécurité et la surveillance des stations de travail. Il est possible d'effectuer un blocage total ou partiel des accès au disque dur et aux périphériques connectés à l'ordinateur. De plus, le module client effectue la sécurité sur tous les accès à l'ordinateur (menus, configuration, touches systèmes CTRL+ALT+DEL, installation de nouveaux logiciels ou périphériques, etc.).

Une présentation du produit aura lieu :

à Québec

Date à déterminer. Les membres de la Vitrine APO recevront une invitation par la poste.

À Montréal

le 17 mars 1998 à 10 h Vitrine APO Collège de Bois-de-Boulogne Pavillon Saint-Paul 10555 avenue de Bois-de-Boulogne Montréal.

Veuillez vous inscrire en communiquant avec Daniel Demers ou Nicolas Delisle (418) 698-7145.

Note : Un programme d'achats regroupés est disponible pour les membres de la Vitrine APO. Détails dans la section « Achats regroupés » du site de la Vitrine APO: <http://vitrine.ntic.org/vitrine/logiciels/regroupes.html>.

Une version de démonstration est disponible à la Vitrine. ✧

Le 11^e colloque de l'APOP, un avant-goût... suite de la page 12

auquel nous convie le duo Michel Dumais/Bruno Guglielminetti. Sous le thème « **Les initiatives éducationnelles dans le domaine des NTIC** », le duo fera une présentation interactive des différentes initiatives existantes sur l'inforoute en analysant les facteurs et conditions qui les rendent gagnantes.

La journée du jeudi est principalement consacrée aux ateliers : cinq périodes leur sont consacrées. Une période est réservée à une visite du salon des exposants et un autre lancement est prévu. Finalement, en ces beaux jours du mois de juin, les colloquistes pourront s'imprégner des beautés de la ville de Québec et du Saint-Laurent qui la longe en s'embarquant pour un super-croisière à bord du Dufour II.

Le vendredi offre trois périodes d'ateliers réparties dans la journée. Cette journée est également consacrée à l'assemblée générale de l'APOP et à la première rencontre des membres de son nouveau conseil d'administration.

La qualité et la quantité des ateliers a de quoi satisfaire toutes les clientèles, qu'elles soient débutantes, intermédiaires ou avancées. On pourra assister à des ateliers « mains sur les touches », mais aussi à des tables rondes et à des exposés. Les ateliers

se regroupent en huit thèmes principaux :

- premiers pas avec les APO et les TIC ;
- approches et stratégies d'enseignement et d'apprentissage ;
- recherche sur les APO et les TIC ;
- conception et production de logiciels ;
- contenu disciplinaire ;
- formation technique des enseignants ;
- présentation de nouveaux produits ;
- gestion des APO et des TIC.

Pour en savoir plus sur le contenu des ateliers, consultez le site de l'APOP (<http://apop.educ.infinet.net>).

Le résidence du cégep de Sainte-Foy met à la disposition des participants 150 chambres au prix de 30 \$ la nuit, petit déjeuner inclus. Tout près du cégep, un hôtel est aussi disposé à vous accueillir sans défoncer les budgets de perfectionnement des collègues.

Le programme complet du prochain colloque de l'APOP sera publié dans le prochain Clic qui sera distribué gratuitement à tous les intervenants du réseau collégial, au début du mois d'avril.

N'hésitez pas à vous inscrire ! **L'adresse du savoir** sera celle du colloque de l'APOP au cégep de Sainte-Foy, les 10, 11 et 12 juin prochains.

Bienvenue chez nous ! ✧

individualisé de l'anglais



pe son oreille ; il peut alors risquer des réponses formulées, selon le cas, oralement, sous forme de courts textes écrits, ou encore en sélectionnant des choix de réponses. Un support visuel intelligent vient appuyer ses efforts de compréhension.

En un certain sens, ces APO permettent vraiment un enseignement sur mesure en consolidant les acquis ou en en développant de nouveaux. Ce contrôle individuel de l'élève sur son temps d'apprentissage lui facilite la poursuite de sa formation avec plus d'assurance et, de ce fait, augmente

tés et des stimuli offerts aux élèves qui, tout au long des onze cédéroms, s'associent aux processus de mises en situation suivies de réponses, pourrait être qualifié d'approche behavioriste. Les quatre étapes de la série complète, *Let's start, Basic, Intermediate* et *Advanced*, peuvent représenter des niveaux faisant référence pour les uns à des préalables, pour les autres à des activités d'enrichissement.

Chaque cédérom, indépendant de par sa structure, prévoit normalement une vingtaine d'heures d'activités. Utilisé en réseau,

son expérience de succès. Au lieu de reprendre tout un module, l'élève peut centrer ses efforts sur un des volets de ces habiletés langagières : le savoir lire, le savoir écouter, le savoir parler ou le savoir écrire.

Dans sa conception même, on pourrait dire que l'agencement hiérarchisé des activi-

le gestionnaire permet à l'enseignant d'intervenir comme personne-ressource en assurant une supervision efficace du travail effectué par chacun de ses élèves fonctionnant à son rythme. À ce titre, l'éducateur n'est plus un dispensateur de connaissances, c'est un collaborateur et un aide.

En tout temps, le rôle principal est exercé par l'élève qui détermine son rythme de travail. Chaque cédérom lui permet de participer à des activités d'apprentissage dynamiques et stimulantes (sons, images, textes), diversifiées (grande quantité de situations), pertinentes (collées au réel).

Après deux sessions d'utilisation au Collège Clarétain, on peut affirmer qu'*English Discovery* rejoint les conditions essentielles pour créer un milieu éducatif motivant : l'élève se sent respecté et son environnement est dynamique et propice à l'apprentissage.

Note : Avec le programme d'achat de la Vitrine APO, la série complète coûte 5 000 \$ pour une licence d'établissement au lieu des 20 000 \$ habituels. Un exemplaire d'évaluation est disponible à la Vitrine. Détails dans la section « Achats regroupés » du site de la Vitrine : <http://vitrine.ntic.org/vitrine/logiciels/regroupees.html> ✧

Sans-Faute/Grammaire Pro 2.5... enfin !

Marcel FORTIN
ve2cmf@interlinx.qc.ca

Si la saga des vérificateurs électroniques vous intéresse toujours, alors vous vous rappelez sûrement le banc d'essai que j'avais tenu dans les pages de *Clic*, l'an dernier, sur le vérificateur *Sans-Faute/Grammaire*. Je vous en avais donné l'adresse Internet pour que vous alliez chercher la version démo. Je vous avais souligné une caractéristique de *S-F/G* particulièrement intéressante : son agilité à établir des passerelles avec plusieurs applications. Un vérificateur qui vous accompagne dans vos divers travaux, c'était vraiment intéressant. Un an plus tard, vous savez comme moi qu'il n'est plus le seul à faire des passerelles ; *Antidote* en fait aussi. Cela consolide notre intérêt pour ces logiciels à cause de leur polyvalence. Car l'immense majorité des utilisateurs ne peut plus se cantonner à ne rédiger des textes qu'avec des traitements de texte... Il y a les banques de données, les gestionnaires de courrier électronique, les

blocs-notes... les éditeurs de html... Vous voyez, à présent on rédige partout avec des outils très variés.

On doit dire que *S-F/G* continue à multiplier les passerelles avec les autres logiciels qui acceptent les scripts de *Word Suite*. Sa liste de passerelles s'allonge et elle est accessible par le menu Pomme.

C'est simple et rapide. Cette nouvelle convivialité de *S-F/G* s'ajoute à sa vitesse de balayage des textes. Ça c'est époustoufflant ! Un outil qui vous suit fidèlement dans les logiciels de votre choix, ça c'est rassurant. Du moins de mon point de vue car je rédige souvent avec de petits éditeurs, par exemple *Tex-Edit Plus*... alors j'appelle *S-F/G* à mon aide et je suis très heureux du premier balayage de vérification que *S-F/G* exécute en un clin d'œil. Oh ! il ne fait pas tout, il ne voit pas tout, mais vous pouvez compter sur lui pour pointer les fautes de frappe et bien d'autres oublis. (Ce premier nettoyage du texte me rend



plus aisée l'indispensable relecture, car mon attention est moins dispersée.) Dans mon cas, c'est déjà appréciable car évidemment je tape trop vite. Si c'est votre cas aussi, alors allez vite chercher la nouvelle version démo de *S-F/G* à <http://bcdl.com>. Sa nouvelle interface dans le style de MacOS 8.0 vous plaira, j'en suis sûr. Un vérificateur électrisant qui surveille aussi votre ponctuation... ça vaut la peine de l'essayer.

On n'a jamais trop de bons moyens pour mieux écrire sa langue ! ✧

Mars 1998

Clic

Pour vous abonner au Clic

(Si vous avez participé au 10^e colloque de l'APOP, vous êtes abonné(e) jusqu'en mai 1998, ne remplissez pas ce coupon)

Nom et prénom

Titre

Établissement

Adresse d'expédition

Téléphone () Télécopieur ()

Courrier électronique

7 numéros par an
Québec/Canada : 20 \$
Étranger : 30 \$

Pour renseignements :
(418) 651-CLIC (téléphone)
(418) 651-3182 (télécopieur)

Faire parvenir par la poste à

CLIC
2394, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy (Québec)
G1V 1T2

Le 11^e colloque de l'APOP, un avant-goût...

Marc LABEL

mlebel@cegep-ste-foy.qc.ca
Président du comité
organisateur

C'est dans la fébrilité caractéristique de la préparation des grands événements que les organisateurs du 11^e colloque de l'APOP s'apprêtent à vous recevoir nombreux, les 10, 11 et 12 juin au cégep de Sainte-Foy. Nous vous y attendons parmi les nombreux intervenants pédagogiques provenant majoritairement des collèges, mais aussi des universités du Québec.

Sous le thème de **pédagogie@apop.tic, l'adresse du savoir**, le colloque de l'APOP se veut un lieu de rencontre privilégié pour les personnes intéressées à s'informer et à échanger sur des démarches pédagogiques, des stratégies d'ap-

prentissage, des ressources offertes dans les réseaux collégial et universitaires, de même que des projets novateurs en relation avec les nouvelles technologies. Des ateliers s'adressant aux informaticiens et à l'administration sont également au programme.

Dès le mercredi après-midi, le colloque débute par deux conférences, l'accès au salon des exposants, un lancement et un cocktail. La première conférence est donnée par M. François Aird, président de Cédrom-SNI. Tout en faisant un bref survol des NTI, du cédérom à l'Internet, M. Aird nous entretiendra de leur impact (d'un point de vue de l'éducation), en cette heure de surabondance d'information.

La seconde conférence est plutôt un « Road Show NTI »

suite en page 10



Corrections linguistiques

Pauline Gervais

Mise en page

André Leclerc

Comment nous rejoindre

CLIC
2394, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy (Québec) G1V 1T2
Tél. : (418) 651-CLIC
Téléc. : (418) 651-3182
npero@apop.qc.ca (CE)
ntic.org/clic/ (W3)

APOP
2394, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy (Québec) G1V 1T2
Tél. : (418) 651-1211
Téléc. : (418) 651-4251
npero@apop.qc.ca (CE)
apop.educ.infinet.net/ (W3)

CCDMD
6220, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1C1
Tél. : (514) 873-2200
Téléc. : (514) 864-4908
ccdmd@cmaisonneuve.qc.ca (CE)

CCFD
7100, rue Jean-Talon Est
Montréal (Québec) H1M 3S3
Tél. : (514) 864-6464
Téléc. : (514) 864-6401
smalaison.ccfcd@crosemont.qc.ca (CE)
www.crosemont.qc.ca/ccfd/ (W3)

CDC
Cégep André-Laurendeau
111, rue Lapierre
LaSalle (Québec) H8N 2J4
Tél. : (514) 364-3320, poste 241
Téléc. : (514) 364-2827
collegial@cdc.qc.ca (CE)
www.cdc.qc.ca (W3)

Vitrine APO
Collège de Bois-de-Boulogne
10555, avenue de Bois-de-Boulogne
Montréal (Québec) H4N 1L4
Tél. : (514) 332-3000, poste 191
Téléc. : (514) 332-0083
vitrineapo@collegebdeb.qc.ca (CE)
vitrine.ntic.org/vitrine/ (W3)

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1203-4193

Ce bulletin d'information sur les applications pédagogiques de l'ordinateur et les nouvelles technologies est publié conjointement par l'Association pour les applications pédagogiques de l'ordinateur au postsecondaire (APOP), le Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD), le Centre collégial de formation à distance (CCFD), le Centre de documentation collégiale (CDC) et la Vitrine APO.

Le comité de rédaction

Directrice : Nicole Perreault - APOP
npero@apop.qc.ca
Réjean Jobin - CCDMD
rjobin@cmaisonneuve.qc.ca
Martine Chomienne - CCFD
mchom.ccfcd@crosemont.qc.ca
Francine Duquette - CDC
fduquette@clairendeau.qc.ca
Pierre-Julien Guay - Vitrine APO
piguay@collegebdeb.qc.ca